

HOMMAGE À BERNARD DUVAL, RÉSISTANT ET PASSEUR DE MÉMOIRE 1925-2024

Nombreux sont les écoliers, collégiens et lycéens normands à avoir rencontré et écouté Bernard Duval. Pendant plus de vingt ans, le résistant et ancien déporté a eu à cœur de témoigner auprès de la jeunesse des horreurs de la guerre et des camps de concentration. C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris ce matin son décès à l'âge de 99 ans.

Figure de la résistance caennaise, prisonnier et déporté, Bernard Duval était en cette année spéciale de commémoration le visage et la voix du 80^e anniversaire du Débarquement et de la Libération de Caen. Avec la gentillesse, l'humilité et la sincérité qui le caractérisaient, il s'est appliqué comme il le faisait depuis plus d'une vingtaine d'années à raconter sa jeunesse volée, marquée par la Seconde Guerre mondiale, son engagement dans la Résistance et sa survie dans les camps.

« *Le témoignage que nous apportons, c'est une promesse tenue, disait-il à propos de son rôle de transmission. On parle à titre posthume pour ceux qui ne sont pas revenus. Ce sont eux qui, à travers ma voix, racontent ce qu'ils ont souffert. Ils nous disaient : "Tu diras ce qu'ils nous ont fait, ces salauds-là".* »

Dès les débuts de l'Occupation, Bernard Duval se place du côté des résistants. En septembre 1942, il est chargé avec son ami Bernard Boulot d'espionner les travaux de construction et de fortification entre Asnelles et Ouistreham. Le 10 mars 1944, il est arrêté et torturé au siège de la Gestapo, rue des Jacobins. Emmené à la maison d'arrêt de Caen, il fait partie le 20 mai 1944 du dernier convoi de déportés vers les camps de concentration. Paradoxalement, ce malheur lui sauve la vie, les prisonniers qui restaient ayant été fusillés le 6 juin, au matin du Débarquement allié. Transféré dans le camp de Sachsenhausen, Bernard Duval est libéré à la fin du mois d'avril 1945, considérablement amaigri et affaibli.

Devenu passeur de mémoire, Bernard Duval s'est inlassablement attaché à transmettre son témoignage aux jeunes générations « *en souvenir d'une époque où il était difficile de survivre et en mémoire de ceux d'entre nous, hélas si nombreux, qui n'ont pas eu la chance de sortir vivants de cet enfer nazi.* » Son regard et son humanité nous rappellent qu'il nous appartient de prendre à notre compte et de relayer ce devoir de mémoire qu'il portait en lui.

J'adresse, en mon nom et celui du conseil municipal de Caen, mes sincères condoléances à son épouse, Jeannine Duval, sa famille et à ses proches ainsi qu'à tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître.

Aristide Olivier
Maire de Caen